

Speak

by Laurie R. King · Language: FR

Summary by booksummaryai.com — <https://booksummaryai.com/country/fr/speak-resume>

Summary

En 60 secondes

Melinda Sordino entre en seconde comme la fille que tout le monde déteste parce qu'elle a appelé la police lors d'une fête de fin d'été. Personne ne sait qu'un ancien l'a violée cette nuit-là, et elle n'arrive pas à se forcer à le dire. Elle cesse de parler, se cache dans le placard d'un concierge, et échoue à tout pendant que ses parents se disputent et que sa seule amie la largue. Quand son ex-meilleure amie se met à sortir avec le garçon qui l'a agressée, Melinda parle enfin — et quand il revient la chercher, elle se bat. Le livre se termine sur le retour de sa voix, un mot à la fois.

Pourquoi le lire

C'est le livre qui a fait entrer le viol et le consentement en rayon jeunesse en 1999, et qui y est resté. Il s'adresse à quiconque a déjà avalé quelque chose d'indicible, et à quiconque aime un adolescent devenu silencieux — parents, enseignants, amis. Anderson montre ce que coûte le silence et ce qu'il faut pour le briser, sans aucune solution de facilité. Si vous travaillez avec des jeunes, lisez-le.

L'histoire

The Wrong Hair, the Wrong Clothes, the Wrong Everything

Melinda Sordino boards the school bus on the first day of ninth grade at Merryweather High in Syracuse, and nobody will sit with her. Over the summer she called the police at an end-of-summer party; many of her former friends were arrested, and now the whole school treats her as a snitch. Her old best friend, Rachel Bruin, mouths "I hate you" from a different clique and joins a new clique. "I have entered high school with the wrong hair, the wrong clothes, the wrong attitude," Melinda tells us. "And I don't have anyone to sit with." She eats lunch alone, scanning the cafeteria clans — Jocks, Country Clubbers, Goths, Cheerleaders, Marthas — and belongs to none of them. A new girl from Ohio, Heather, attaches herself to Melinda because she doesn't know the story, chattering about friendship plans while Melinda nods. Teachers get nicknames: Mr. Neck, the social studies bully; Hairwoman, the English teacher with wild hair, who assigns "The Scarlet Letter"; a creepy algebra teacher. Mr. Neck gives her a demerit for not having the summer reading assignment done. In art class, Mr. Freeman assigns the class a year-long project: each student draws a subject from a broken globe of words at random and must "become it with charcoal" — Melinda draws "tree" and says, "I'll grow it," though she can't

begin. Mr. Freeman tells the class, "This is where you can find your soul, if you dare." Melinda finds an abandoned janitor's closet near the teachers' lounge, cleans it out, and claims it as her burrow, furnishing it with a chair and a poster of Maya Angelou. At home, her parents communicate through notes on the kitchen counter; her mother works long hours at Effert's, a clothing store; her father is a former basketball star turned insurance salesman, dinner is takeout pizza, and nobody notices she's drowning.

Burned Turkey, Broken Friendship

Thanksgiving goes wrong in Melinda's house: her parents attempt a Thanksgiving dinner that goes wrong; her father buries the burned turkey in the yard as a joke, and Melinda smuggles the bones to art class, where she builds them into a sculpture. Mr. Freeman praises her turkey-bone sculpture, saying it has feeling, and other students respond; it's the first sign she has talent under all that silence. Heather, meanwhile, is obsessed with the Marthas, the community-service clique in matching outfits who treat her like a servant. The two girls decorate the faculty lounge together, and the Marthas pick the work apart while sneering at Melinda's presence. Heather tells Melinda: "You don't like anything. You are the most depressed person I've ever met, and you never want to do anything." Over winter break, Melinda's parents fight; she hides in her room; she remembers fragments of the night of the party but still cannot name what happened to her. Melinda's parents take her to a meeting with the principal and guidance counselor over her failing grades and silence. "I don't have time for this," her mother says. "She's jerking us around," her father says. Nobody asks what's wrong. Then Heather formally ends their friendship in the cafeteria, handing Melinda a note and a friendship bracelet: "I think it's time for us both to admit that we just... aren't right for each other as friends." Melinda feels relief.

La nuit qu'elle ne peut pas nommer

Melinda se souvient de la nuit de la fête : elle buvait de la bière pour la première fois, et Andy Evans, un beau senior, l'a entraînée dehors ; il l'a violée sous les arbres derrière la grange. Elle a appelé le 911 mais n'a pas pu parler. La police est arrivée et a dispersé la fête, et elle est rentrée chez elle seule. Tout le monde l'a blâmée. Melinda n'a jamais dit à ses parents ni à la police ce qu'Andy lui a fait ; elle croit que personne ne la croirait, et elle se blâme d'avoir bu et d'être sortie avec lui. En biologie, Melinda dissèque une grenouille. Elle ressent un lien avec cette créature silencieuse et épinglée. Elle s'évanouit pendant la dissection et est envoyée à l'infirmerie. Melinda séchait l'école et prenait un bus pour le centre commercial. Elle errait, mangeait des frites et observait les gens. Un agent de sécurité l'a interrogée, et elle a menti en disant que sa mère était dans un magasin. Elle se sentait invisible et en sécurité. M. Neck l'a désignée pour un débat sur l'immigration, l'humiliant quand elle ne pouvait pas parler. Melinda a présenté son exposé oral sur les suffragettes mais a refusé de parler, restant silencieuse devant la classe jusqu'à ce que M. Neck lui donne une note échouée ; c'est une image clé de son mutisme. David Petrakis, son partenaire de laboratoire, est impressionné et commence à la défendre. David se dresse contre M. Neck en classe sur le débat sur l'immigration, enregistrant la séance et citant les droits constitutionnels ; Melinda l'admire profondément. David Petrakis dit à Melinda : « Tu

dois te faire entendre pour tes droits », ou un sentiment similaire, l'encourageant à utiliser sa voix ; elle commence à le voir comme un modèle. Melinda commence à écrire ses pensées sur le mur des toilettes et dans son placard, et elle commence à graver des mots dans l'arbre en cours d'art, marquant le début de son rétablissement. Elle écrit des graffitis sur le mur des toilettes à propos de IT : « Les garçons à éviter : Andy Evans. » D'autres filles ajoutent leurs propres avertissements et histoires en dessous. Melinda réalise qu'elle n'est pas sa seule victime. Le professeur d'art de Melinda, M. Freeman, lui dit que ses dessins d'arbres s'améliorent et qu'elle doit y mettre du sentiment ; il est le seul adulte qui voit sa douleur.

Parler

Rachel Bruin, l'ancienne meilleure amie de Melinda, commence à sortir avec Andy Evans, ce qui horrifie Melinda ; elle sent qu'elle doit avertir Rachel pour la protéger. Melinda les voit s'embrasser dans le couloir, ce qui déclenche une crise de panique. Melinda essaie d'avertir Rachel en écrivant des notes et en les laissant dans son casier, mais Rachel les déchire et appelle Melinda jalouse et folle. Melinda écrit une note dans la bibliothèque : « Andy Evans n'est pas ce qu'il prétend être. C'est un salaud. Il m'a attaquée. » Rachel la lit et appelle Melinda menteuse, disant qu'elle est juste jalouse. Melinda dit enfin la vérité à Rachel dans la bibliothèque en échangeant des notes ; Rachel est stupéfaite, puis en colère, et dit qu'elle croit Melinda mais est furieuse contre la situation. Rachel rompt avec Andy Evans après l'avertissement de Melinda ; la réputation d'Andy commence à s'effriter alors que d'autres filles se manifestent avec leurs propres histoires à son sujet. Rachel rompt avec Andy au bal de fin d'année. Elle trouve Melinda dans les toilettes et dit : « J'ai été stupide. Je suis désolée. Tu avais raison. » Melinda hoche la tête mais ne peut pas parler. Andy Evans accule Melinda dans son placard de concierge à l'école, avec l'intention de la violer à nouveau ; c'est le point culminant du roman. Il verrouille la porte et la blâme d'avoir ruiné sa réputation. Il dit : « Tu ne vas pas crier. Tu n'as pas crié avant. Tu ne vas pas crier maintenant. » Dans le placard, Melinda se défend : elle attrape un éclat de verre d'un miroir cassé et le tient contre la gorge d'Andy, et elle crie « Non ! » à pleine voix ; d'autres élèves l'entendent et accourent. L'équipe de lacrosse l'entend, enfonce la porte et tire Andy loin d'elle. Andy Evans est attrapé et emmené ; l'école sait maintenant ce qu'il a fait à Melinda, et sa réputation est rétablie ; les filles qui l'ont évitée se rassemblent maintenant autour d'elle. Une fille dans le couloir chuchote : « C'est la fille qui a été attaquée. » Melinda n'est plus invisible, et le poids du silence se lève. Melinda retourne en cours d'art et finit son arbre ; M. Freeman lui donne un A pour l'année et lui dit que l'arbre est vivant et beau. Elle dessine un arbre vivant plein d'oiseaux et de nouvelles feuilles. Le roman se termine avec Melinda en cours d'art, finissant son arbre ; M. Freeman lui demande de lui en parler, et elle commence à parler, disant « Laisse-moi te raconter. »

Personnages

- Melinda Sordino: Paria de seconde qui a appelé la police lors d'une fête où personne ne savait qu'une scène de viol venait d'avoir lieu. Elle devient presque muette, se cache dans un placard de concierge et se bat pour retrouver la parole à travers l'art, les graffitis et enfin un cri.

- Andy Evans: Le beau senior que Melinda appelle « LUI » et qui l'a violée lors de la fête, et qui sort avec son ancienne meilleure amie. Il attaque Melinda une seconde fois dans son placard et est attrapé quand elle se défend.
- Heather: La nouvelle bavarde venue de l'Ohio qui utilise Melinda comme tremplin social, puis l'abandonne pour courir après les Marthas. Sa rupture par note et bracelet est une trahison dont Melinda ressent étrangement du soulagement.
- Rachel Bruin: L'ancienne meilleure amie de Melinda qui articule « je te déteste » et sort avec le garçon qui l'a attaquée. Quand Melinda lui dit enfin la vérité à la bibliothèque, elle y croit, plaque Andy au bal de fin d'année et s'excuse.
- Mr. Freeman: Le professeur d'art qui assigne le projet d'arbre d'un an et est le seul adulte à voir la douleur de Melinda. Il lui dit de mettre du sentiment dans son travail — et attend un an qu'elle lui en parle.
- David Petrakis: Le binôme de laboratoire de Melinda qui tient tête à M. Neck avec une caméra et des droits constitutionnels. Il lui dit de se défendre elle-même et devient son modèle d'utilisation d'une voix.
- Melinda's parents: Une mère travaillant de longues heures chez Effert's et un ancien star du basket vendant de l'assurance, qui communiquent par des notes sur le plan de travail de la cuisine. Ils se disputent, la menacent au sujet de ses notes et ne demandent jamais une seule fois ce qui ne va pas.

Thèmes

Silence et voix: Le mutisme de Melinda est l'intrigue elle-même : elle ne peut dire ni à ses parents, ni à la police, ni à ses amis ce qu'Andy Evans lui a fait, si bien qu'elle reste silencieuse pendant tout un exposé sur les suffragettes jusqu'à ce que M. Neck la note en échec. Sa gorge reste douloureuse, fermée, nouée. La guérison se fait par étapes — des graffitis sur la porte d'un cabinet, des mots échangés dans une bibliothèque, des mots gravés dans un arbre — avant le cri intégral dans le placard et le « Laisse-moi te raconter » final. Le livre montre que le silence protège l'agresseur, et que parler n'est pas un moment dramatique unique mais une compétence reconstruite pièce par pièce.

La culpabilisation de la victime: Tout le lycée en veut à Melinda d'avoir appelé la police, et elle intègre ce verdict : elle se rend responsable d'avoir bu et d'être sortie avec Andy, et n'en parle à personne parce qu'elle est sûre que personne ne la croirait. Ses parents ne voient que des notes en chute et une mauvaise attitude, pas une blessure ; sa mère dit qu'elle n'a pas de temps à perdre avec ça. Ce n'est que lorsque d'autres filles ajoutent leurs propres avertissements sous sa ligne dans la cabine des toilettes qu'elle apprend qu'elle n'est pas sa seule victime. Le livre accuse une communauté qui punit la fille qui a appelé à l'aide et laisse le garçon rester populaire.

L'âge adulte comme échec de l'attention: Chaque adulte de ce livre passe à côté d'elle. Ses parents communiquent par des mots posés sur le comptoir de la cuisine et mangent des pizzas à emporter ; la conseillère d'orientation et le directeur menacent de conséquences sans poser une seule question sur le pourquoi ; M. Neck fait du chantage ; Hairwoman est un surnom. M. Freeman est l'exception — il lui dit de mettre du sentiment dans son arbre et regarde réellement ce qu'elle crée. Le livre montre que les adolescents en crise ne l'annoncent presque jamais, et que les adultes en crise ne l'annoncent pas davantage.

La culpabilisation de la victime: Tout le lycée en veut à Melinda d'avoir appelé la police, et elle intègre ce verdict : elle se rend responsable d'avoir bu et d'être sortie avec Andy, et n'en parle à personne parce qu'elle est sûre que personne ne la croirait. Ses parents ne voient que des notes en chute et une mauvaise attitude, pas une blessure ; sa mère dit qu'elle n'a pas de temps à perdre avec ça. Ce n'est que lorsque d'autres filles ajoutent leurs propres avertissements sous sa ligne dans la cabine des toilettes qu'elle apprend qu'elle n'est pas sa seule victime. Le livre accuse une communauté qui punit la fille qui a appelé à l'aide et laisse le garçon rester populaire.

L'âge adulte comme échec de l'attention: Chaque adulte de ce livre passe à côté d'elle. Ses parents communiquent par des mots posés sur le comptoir de la cuisine et mangent des pizzas à emporter ; la conseillère d'orientation et le directeur menacent de conséquences sans poser une seule question sur le pourquoi ; M. Neck fait du chantage ; Hairwoman est un surnom. M. Freeman est l'exception — il lui dit de mettre du sentiment dans son arbre et regarde réellement ce qu'elle crée. Le livre montre que les adolescents en crise ne l'annoncent presque jamais, et que les adultes en crise ne l'annoncent pas davantage.

L'amitié comme survie: La seule véritable amitié de Melinda est avec Heather, qui se sert d'elle comme d'un tremplin social puis l'abandonne pour courir après les Marthas. Rachel Bruin, son ancienne meilleure amie, articule « je te déteste » et sort avec le garçon qui l'a agressée. Quand Melinda raconte enfin la vérité à Rachel dans la bibliothèque, Rachel la croit, largue Andy au bal et s'excuse. L'amitié est ici fragile, mais la vérité peut la reconstruire.

L'art comme survie: Le projet d'arbre d'une année de M. Freeman offre à Melinda le seul lieu de vérité de Merryweather — « C'est ici que tu peux trouver ton âme, si tu oses. » Elle ne peut pas commencer ; la sculpture d'os de dinde est la première chose qui ait du sentiment. Peu à peu l'arbre pousse des branches, des oiseaux, de la lumière, et M. Freeman lui dit qu'il prend vie, que la douleur a un sens. L'arbre final est vivant et plein d'oiseaux, et lui vaut un A. Le livre le montre : quand les mots font défaut, créer des choses te maintient en vie jusqu'à ce que les mots reviennent.

Symboles

- The tree: Le sujet d'art assigné à Melinda devient la forme de son rétablissement : elle ne peut pas le commencer, y grave des mots quand elle commence à écrire, et à la fin il a des branches, des oiseaux et de la lumière. Un arbre frappé par la foudre mais toujours debout est son autoportrait. Son destin — bâton mort à chose vivante — reflète exactement le sien.

- Melinda's throat: Sa gorge récurrente douloureuse, fermée, bosselée est le viol logé dans son corps, la forme physique de tout ce qu'elle ne peut pas dire. Quand elle crie enfin « Non ! » dans le placard, le symptôme et le silence se brisent ensemble.
- The janitor's closet: L'espace abandonné près de la salle des professeurs qu'elle nettoie et meuble avec une chaise et une affiche de Maya Angelou est son terrier — le seul endroit qu'elle contrôle. Il devient le lieu du point culminant quand Andy verrouille la porte, si bien que le refuge se transforme en champ de bataille où elle le reconquiert.
- The changing mascot: La mascotte de Merryweather passe des Trojans aux Blue Devils puis aux Tigers à mesure que les parents se plaignent, une blague récurrente sur une école qui police les symboles tout en manquant la fille qui saigne dans ses couloirs. L'instabilité reflète l'hypocrisie de l'école.
- The turkey bones: À partir d'un Thanksgiving raté — un oiseau brûlé enterré dans le jardin comme une blague — Melinda construit sa première sculpture avec du sentiment. Des restes cassés transformés en quelque chose que M. Freeman félicite : une épave transformée en art, ce qui est tout le livre en un seul objet.

La fin expliquée

La fin est délibérément inachevée. Melinda prononce une phrase — « Laissez-moi vous raconter » — et le livre s'arrête avant le récit. Certains lecteurs trouvent cela abrupt ; c'est en réalité le choix le plus honnête possible, car le roman n'a cessé d'affirmer que parler est un processus, pas une confession unique. Anderson nous donne la preuve du rétablissement (l'arbre vivant, le A, l'école qui la croit enfin) mais retient l'histoire elle-même, qui appartient à Melinda, pas à nous. La lecture concurrente : sa restauration est-elle trop nette ? Le sauvetage par l'équipe de lacrosse et le murmure « C'est la fille qui s'est fait agresser » rétablissent sa réputation vite, et certains critiques notent que les vraies survivantes obtiennent rarement une vindicte publique aussi nette. Mais la vindicte n'est pas l'essentiel — la voix l'est. Le livre réussit parce que la dernière ligne lui confie le récit : après une année à être parlée, murmurée, trahie et blâmée, elle obtient le premier mot. Tout ce qu'elle dira ensuite lui appartient.

Les meilleures citations

- "Je suis entrée au lycée avec les mauvais cheveux, les mauvais vêtements, la mauvaise attitude. Et je n'ai personne avec qui m'asseoir." - Melinda Sordino
- "C'est ici que vous pouvez trouver votre âme, si vous osez." - Mr. Freeman
- "Tu ne vas pas crier. Tu n'as pas crié avant. Tu ne vas pas crier maintenant." - Andy Evans
- "Laissez-moi vous raconter." - Melinda Sordino

Limites

Les adultes sont dessinés à grands traits — M. Neck est un tyran de cartoon, les parents sont esquissés à travers des mots et des absences, et l'attention quasi parfaite de M. Freeman peut sembler relever du vœu pieux. Le climax se résout vite : Andy est attrapé, l'école la croit, et la restauration sociale arrive avec une rapidité inhabituelle au regard de la durée du silence. Les lecteurs qui attendent les suites — thérapie, conséquences judiciaires, la conversation que Melinda commence enfin — trouveront que le livre s'arrête une phrase avant que cela ne commence. Et les fragments quasi versifiés et les listes qui rendent la voix si distinctive peuvent paraître affectés à la seconde lecture.

En une phrase

Une élève de seconde violée passe une année incapable de dire ce qui s'est passé, et le livre s'achève au moment où elle y parvient enfin.

Pour qui

Les adolescents qui apprennent ce que signifient le consentement et le silence, et les adultes qui les aiment et pourraient passer à côté des signes. Aussi quiconque a survécu à quelque chose d'indicible et a besoin de voir une fille de fiction prononcer le dernier mot avant lui.